



Alessandro Tota & Pierre Van Hove

# LE VOLEUR DE LIVRES

Futuropolis





# LE VOLEUR DE LIVRES

Alessandro Tota ~ Pierre Van Hove

**Futuropolis**



# CHAPITRE 1



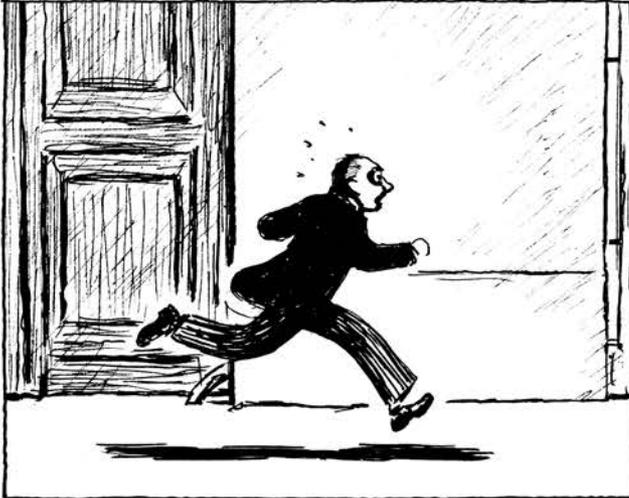
"TRAVAILLER, C'EST POUR LES CONS."  
Linda C.







10 avril 1953. Je m'appelle Daniel Brodin et je suis poète.



Aujourd'hui, c'est le plus beau jour de ma vie.



Ce matin, pourtant, je ne le savais pas encore, quand j'ai rencontré Nicole à l'université.

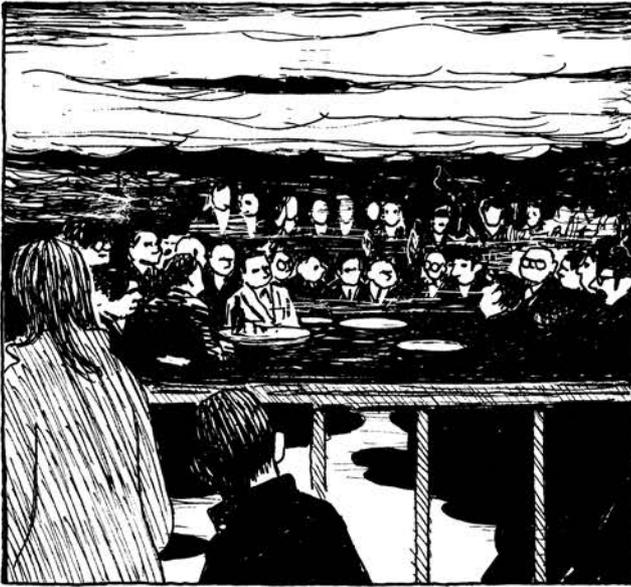


IL PARAÎT QU'IL Y A UN CONCOURS DE POÉSIE DEPUIS HIER SOIR AU CAFÉ SERBIER...



Depuis qu'on se connaît, Nicole me snobe, mais comme elle me plaît, je l'ai suivie sans réfléchir...





Au premier étage du café Serbier, quelques écrivains célèbres se mêlent à une horde de jeunes poètes épuisés par la nuit.



François Garlou, plume des "Temps Modernes" et fidèle collaborateur de Sartre, déclame ses derniers poèmes.



Mais son intervention suscite de vives réactions chez certains et les insultes fusent.



On est même sur le point d'en venir aux mains quand Miguel Belanchon prend la parole.



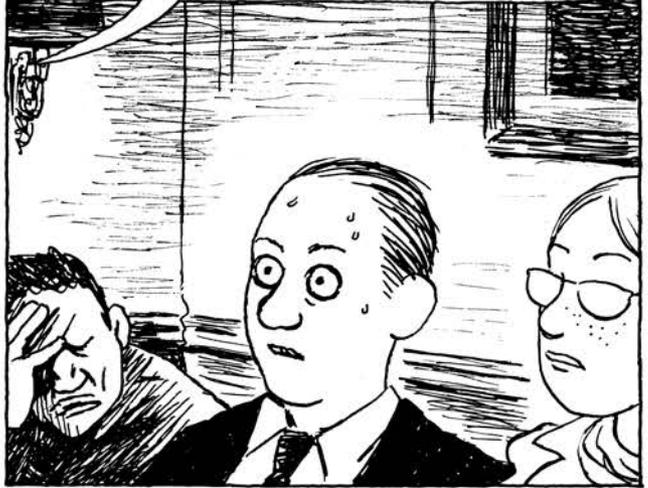
NOUS SOMMES TOUS LÀ À RIVALISER D'ORGUEIL, ALORS QUE LA POÉSIE LA PLUS AUTHENTIQUE DE FRANCE NAÎT DANS LA RUE ! IL FAUT DONNER LA PAROLE AUX INCONNUS !



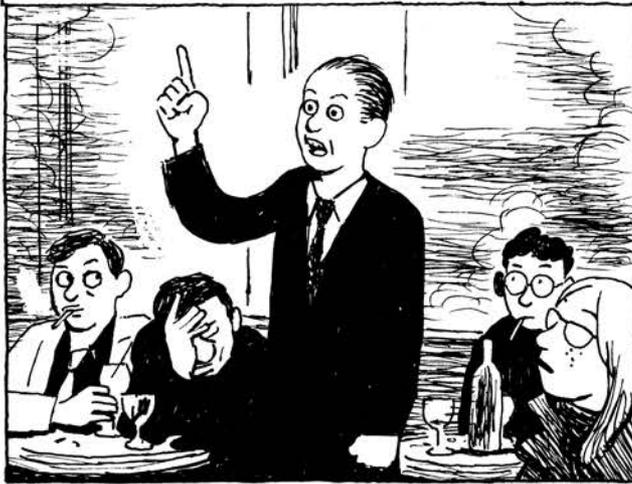
Il se lance alors dans un long développement sur la fonction de l'intellectuel dans la société bourgeoise avant de déclarer :



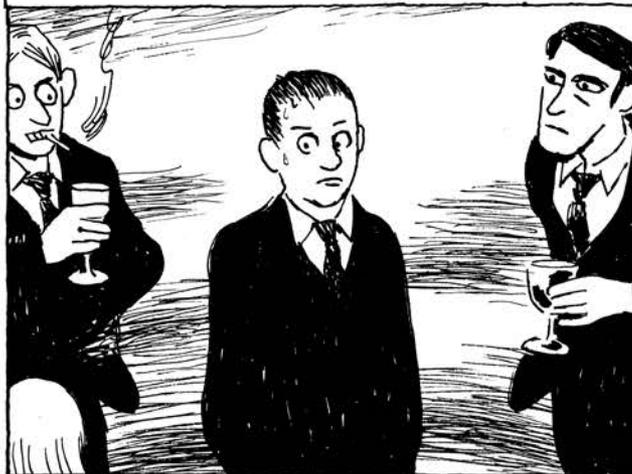
S'IL Y A DANS CETTE SALLE UN JEUNE POÈTE INEXPÉRIMENTÉ, QU'IL SE FASSE CONNAÎTRE !



Je ne sais pas ce qui me prend. C'est peut-être pour impressionner Nicole, mais je me lève. Suis-je devenu fou ?



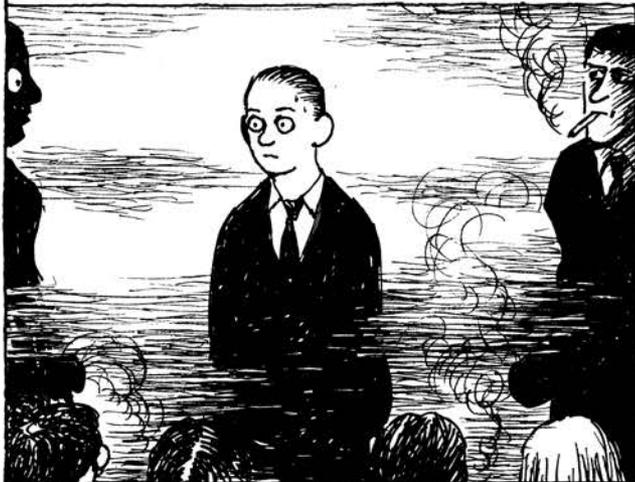
Mon apparence ordinaire les déçoit. Évidemment, ils auraient préféré un poète prolétaire, voire même un clochard.



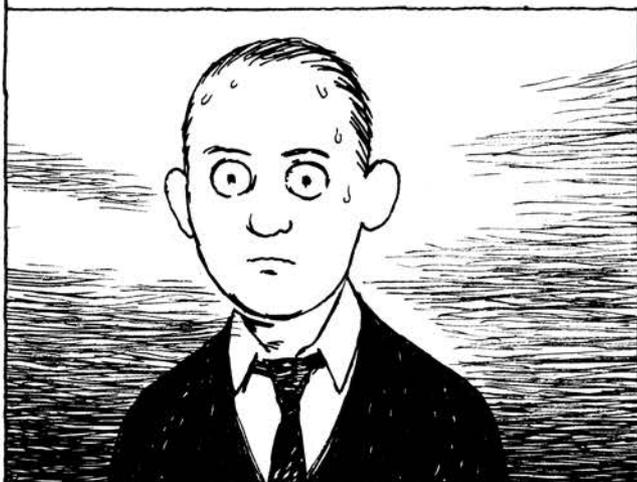
François Garlou semble déjà s'ennuyer, alors que je n'ai pas encore commencé.



Je voulais réciter "Le Compas sexuel", une de mes poésies de style surréaliste, mais cela ne me semble plus du tout une bonne idée.



Un livre italien que j'ai lu récemment me revient en mémoire, un recueil de vers écrits par des poètes fous.



J'ai appris par cœur "La Chienne du berger", dans le but de m'exercer à l'italien. Personne ne devrait connaître cette poésie.



Je la récite tout en la traduisant mentalement. C'est une poésie splendide.



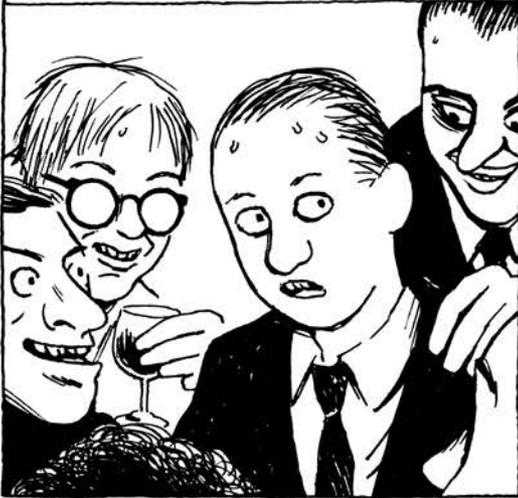
Ce berger a tellement souffert à cause de sa chienne ! Je pense à Nicole et sa douleur devient mienne.



C'est un triomphe.



Ils m'entourent, ils m'acclament. C'est une sensation toute nouvelle pour moi.



Une communion complète, totale... Je voudrais que cela ne finisse jamais.



C'est donc ça, le succès ? Soudain, je réalise que je n'ai jamais rien désiré d'autre dans la vie.



Néanmoins, quelqu'un ne semble pas partager l'enthousiasme général.



... UNE COMPOSITION SPLEN-  
DIDE, VRAIMENT ! VOUS N'AVEZ  
DONC JAMAIS RIEN PUBLIÉ ?



BRAVO, VOUS PARLEZ  
TRÈS BIEN L'ITALIEN.

...  
PARDON ?



À MA CONNAISSANCE,  
IL N'EXISTE AUCUNE TRADUCTION  
EN FRANÇAIS DE "LA CAGNA  
DEL PASTORE"... JE VOUS  
FÉLICITE...

JE... JE NE  
COMPRENDS  
PAS...







Les livres ! Ne sont-ils pas les responsables de tout cela ?



Une passion malade, contractée chez mes grands-parents, près de Cahors, où nous vécûmes pendant la guerre. Malgré les Allemands, les choses n'allaient pas si mal.



Mais c'était un bourg horrible, je ne m'y plaisais pas.



Mon grand-père, avocat et amateur de belles choses, mit à ma disposition une partie de sa bibliothèque.



J'ai vite compris que les livres les plus intéressants étaient ceux qui m'étaient interdits : plusieurs volumes de poésie française où le vieux cachait des photos pornographiques.



Je découvris ainsi Baudelaire, Verlaine et surtout Rimbaud, auquel je vouais un culte quasi religieux. Je les lisais jusqu'à l'épuisement. Une fois, m'étant assoupi, je faillis mettre le feu à la maison.



Cela aurait dû sonner comme un avertissement. J'aurais dû arrêter et m'intéresser à autre chose.



Au lieu de cela, je me jetai à corps perdu dans l'écriture, activité qui me procurait d'énormes érections.



Mais, dans un environnement aussi borné, écrire n'était qu'une perte de temps.



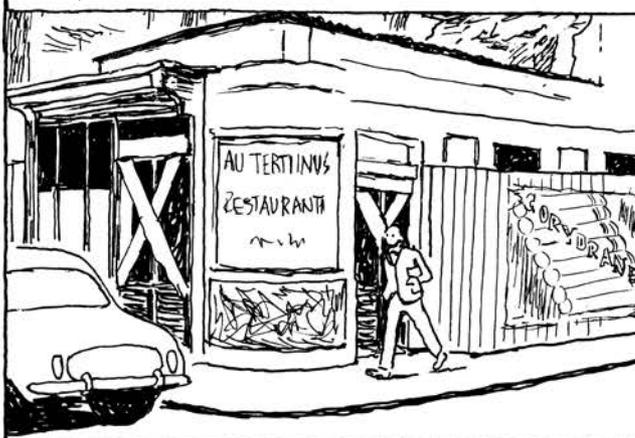
Quand on m'envoya étudier le droit à Paris, ce fut comme une libération.



Je m'installai chez mon oncle et ma tante, des militants du PCF, ex-résistants. De braves gens, un peu bigots.



Dès lors, ma passion pour les livres n'a fait que croître et, pour la satisfaire, je me suis mis à les voler. C'est une pulsion irrésistible : j'ai même dû trouver une cachette secrète dans une vieille remise pour les dissimuler.



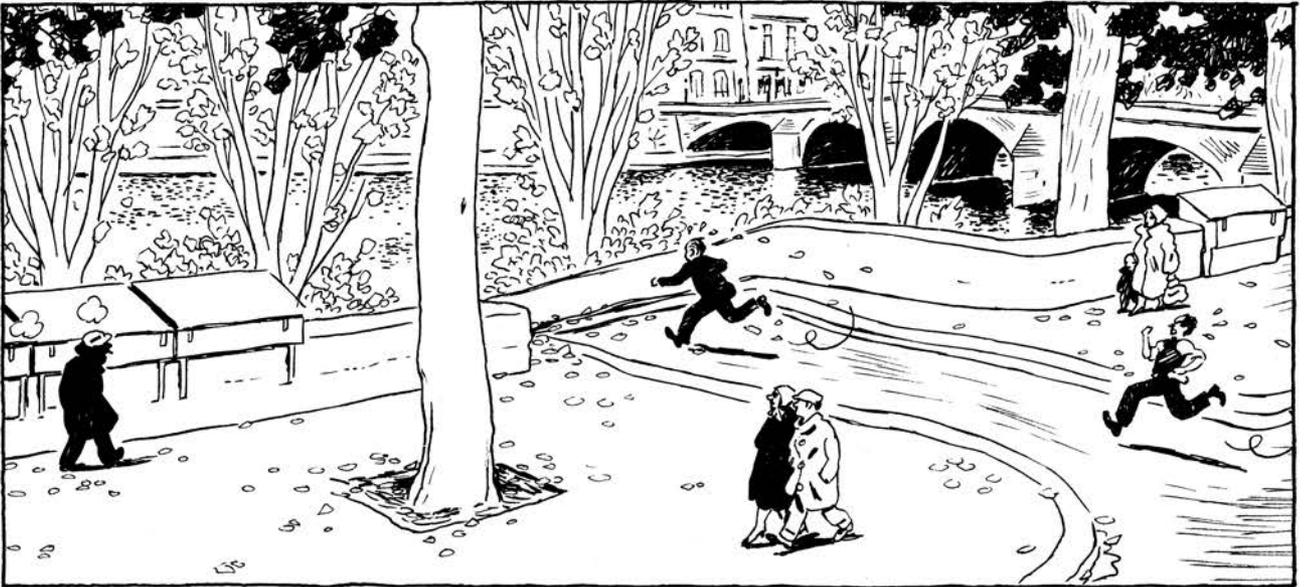
Avez-vous déjà volé un livre ?  
C'est facile si on possède  
adresse et sang-froid.



Ce qui est mon cas.

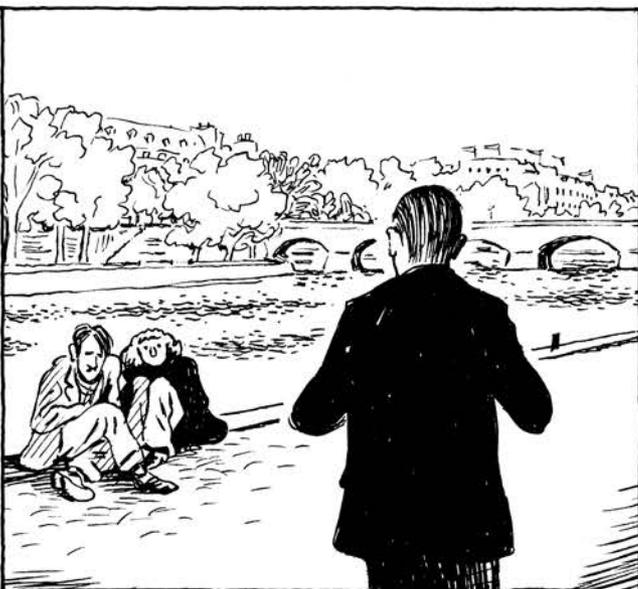
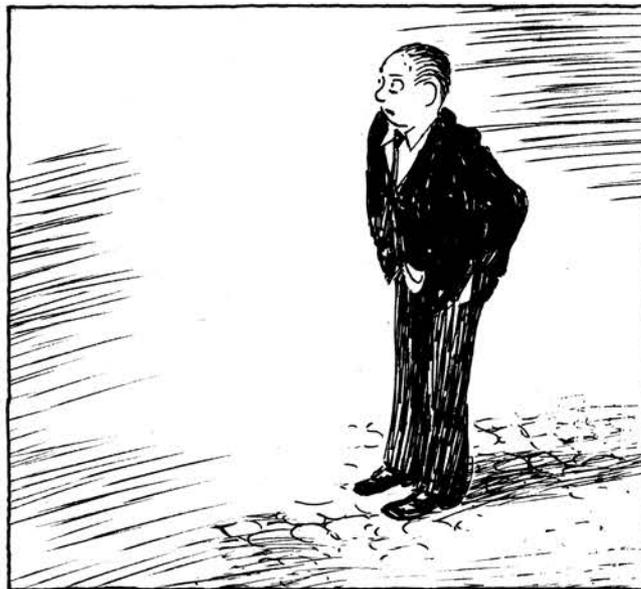


STOP !

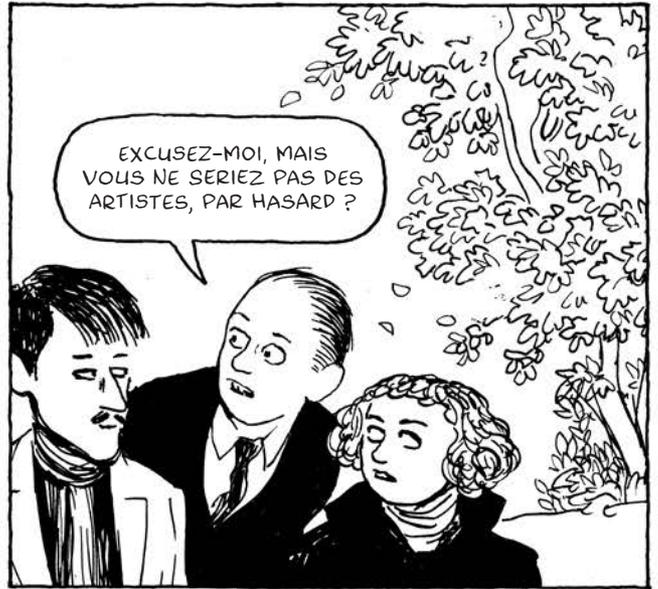


JE VAIS T'ATTRAPER,  
ORDURE !









*Merci à Claude, à Volker, à Igort, au Professeur Cyclope, aux amis de l'atelier Gatto Giallo,  
à l'atelier les Dents de la poule, à Nicolas Hubesch, Ed van der Elsken et Jean-Michel Mension,  
tous les buveurs...*

*Merci à Yoann Minet pour avoir établi la police de caractères.*

Les auteurs

## **Des mêmes auteurs**

**Alessandro Tota**

**Sarbacane**

*Terre d'accueil, 2010*

**Cornelius**

*Fratelli, 2011*

**Éditions de L'Olivier**

*Palacinche, avec Caterina Sansone, 2012*

**Papier Gaché**

*Bat-Pack, 2012*

**L'École des Loisirs**

*Président !, 2013*

**Dargaud**

*Caterina, tome 1, 2014*

*Caterina, tome 2, 2015*

**Pierre Van Hove**

**Éditions P&L**

*Avec Laurent Weber*

*Slow, n° 2, 2006*

*Slow, n° 3, 2007*

Traduit et adapté de l'italien par Alessandro Tota et Pierre Van Hove.  
Les auteurs remercient Aurore Schmid pour son aide à la traduction.

**[www.futuropolis.fr](http://www.futuropolis.fr)**

Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Cet ouvrage a été imprimé en février 2015, sur du papier Munken Pure 130 g, chez L. E. G. O., en Italie.

© Futuropolis, 2015.

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Dépôt légal : mars 2015.

ISBN papier 978-2-7548-1004-3 - ISBN numérique 978-2-7548-1252-8

N° d'édition : 254853

✉ 790335